

Groupe de travail des Archives Husserl

coordonné par Florence Burgat, Anne Le Goff, Dominique Lestel et Charles Martin-Fréville

Philosophie et phénoménologie de l'animal : L'animal agent.

La prochaine séance du séminaire se déroulera

le samedi 24 novembre de 14h à 16h00, à l'Ecole Normale Supérieure

Attention, exceptionnellement changement de lieu :

nous serons au 46 rue d'Ulm (et non au 45), en salle des Conférences.

Thomas ROBERT (Université de Genève)

Darwin et le champ de l'inutile

Si l'on s'en tient à un seul ouvrage, *L'Origine des espèces*, Darwin est réduit à une formule prenant presque la forme d'un slogan anti-créationniste : descendance avec modification au moyen de la sélection naturelle. Pourtant, la place centrale accordée à la sélection naturelle dans la théorie darwinienne doit être interrogée, l'étude d'autres principes développés par Darwin permettant de faire apparaître des pans entiers de la pensée du naturaliste anglais oubliés par les études darwiniennes classiques, souvent coupables de réductionnisme sélectiviste.

Cette éthologie darwiniste (réductionniste) se fait au détriment d'une autre éthologie, que nous dirons non plus darwiniste mais *darwinienne*, présente non seulement dans les manuscrits, mais aussi dans ses deux derniers ouvrages de synthèse, *La Filiation de l'homme* et *L'Expression des émotions chez l'homme et l'animal*, et prenant la forme d'une zoologie *anthropomorphique*.

On voit alors émerger un champ de l'inutile englobant des comportements non-adaptatifs ou anti-adaptatifs, visibles dans les mouvements expressifs, les processus de séduction et les attitudes sociales. L'animal darwinien est bien plus complexe qu'il n'y paraît et ne saurait être enfermé dans le carcan adaptatif issu d'une continuelle lutte pour l'existence. Il s'agit donc de sortir de l'image d'un animal prisonnier de ses besoins et n'agissant que dans le but de sa conservation.